

2023

LUCIE AND THE SKY

by ERKAN

Quand le vaisseau (incontestablement extraterrestre) apparut, Lucie ne fut ni la première à avoir peur, ni la première à penser à une guerre intergalactique ou à un coup des russes ou des chinois, ni la première à trouver étrange qu'il apparaisse en pleine campagne présidentielle *comme par hasard*.

Non.

Même pas la première à le voir vu qu'il se matérialisa à quatre heures trente-sept du matin au-dessus de Niort, France et que, à ce moment-là, Lucie dormait paisiblement - cela dit, à Niort aussi, même si elle était plutôt dans une petite maison de la périphérie alors que le vaisseau était apparu au-dessus de la grande place près du centre ville.

Pas la première, donc.

En revanche, Lucie fut sans doute la première à penser quelque chose comme « WTF, RAF, YOLO, je leur envoie un texto ! » - en tous cas la première (et peut-être même la seule) à qui les extraterrestres prirent la peine de répondre.

Bonjour, je m'appelle Shaina et je vous souhaite la bienvenue sur Terre.

Lucie n'était pas fan de son prénom.

Son abruti de daron, bien gentil, super, j'dis pas, mais toujours à lui coller la honte devant ses copines et à rien comprendre à rien aux nouvelles générations, son père, donc, passait son temps à lui chanter cette vieille chanson vieille d'un siècle des Beatles moisis dès qu'il voulait lui parler d'autre chose que de ses notes ou de ses perspectives d'avenir.

- Lousssiiii on s'les ca-aïlle oui les ma-a-arrrons !

Ou d'autres approximations phonétiques basées sur sa maîtrise toute relative de la langue anglaise. Ça le faisait beaucoup rire. Un rire un peu moqueur que Lucie trouvait très désagréable. Comme si ce n'était pas lui qui l'avait choisi, son prénom !

Bon, OK, ce n'était pas lui.

Ses parents étaient super jeunes quand ils l'avaient eu et lui, le père, n'avait pas vraiment assumé au début. Il s'était enfui en fait. Chez des cousins, dans le sud. Très loin. Soit-disant pas le choix, un truc comme ça.

Elle, la mère, avait bien été obligée d'assumer, même si les grand-parents maternels de Lucie avaient toujours eu quelques... récriminations au sujet de sa façon de le faire. Ou plutôt de ne pas le faire. De leur déléguer, quoi...

Quand il avait fini par se pointer pour accepter de la reconnaître et se remettre avec sa mère parce que c'était quand même plus simple - i.e. quand ses « cousins du sud » avaient dû le mettre dehors si tant est qu'ils aient jamais existé vu qu'on n'en entendit plus jamais parler - à ce moment-là, Lucie avait déjà six mois et donc, un prénom. Il avait fallu qu'il fasse avec. Il le faisait en chantant. C'était exaspérant.

Du coup, aux extraterrestres, Lucie leur a écrit :

- Bonjour, je m'appelle Shaïna et je vous souhaite la bienvenue sur Terre.

En s'appliquant à ne faire de faute ni d'orthographe, ni de français parce que, autant les remarques là-dessus pour les textos du quotidien c'était vraiment un truc de boomer fasciste genre ses parents, autant pour s'adresser à des

extraterrestres, il lui parut indispensable de le faire de la manière la plus claire et dénuée d'ambiguïté possible. Qu'ils aillent pas croire qu'elle les insultait ou les prenait de haut ou leur proposait un *date* ou même des trucs chelous de pervers - genre sa mère postant des emojis aubergine en croyant sincèrement parler de légumes.

(La honte !)

Elle ne se posa pas la question de savoir s'ils parlaient français. Evidement qu'ils parlaient français, non ? Ils étaient apparus au-dessus de *Niort*...

Quand on lui fit la remarque, plus tard, elle eut l'air assez surprise.

- Ah ouais, dit-elle, c'est vrai.

Peut-être que d'autres qu'elle avaient envoyé des textos aux extraterrestres bien avant elle, en fait, mais dans d'autres langues. Peut-être que les extraterrestres ne les avaient pas compris parce qu'ils n'avaient appris que le français pour venir sur Terre. Tant mieux pour elle, tant pis pour eux et dans ta face les USA !

Bonjour, je m'appelle Shaïna...

Pourquoi Shaïna ?

Pourquoi pas.

Y a pire.

Lucie ne voulait pas donner son vrai nom, des fois que ce ne soit pas un extraterrestre qui réponde mais un nigérien se faisant passer pour un E.T. blindé mais ayant besoin d'un peu de thunes pour débloquer son pactole coincé à on ne sait quelle frontière intergalactique. Elle avait lu des articles là-dessus, reçu un mail une fois et failli cliquer... Ça aurait été dangereux de mettre son vrai prénom direct, non ? En plus de ne pas l'aimer, son vrai prénom. Et puis, les extraterrestres *in the Sky* quoi, alors imaginez les vannes débiles de son père !

Donc, Shaïna.

C'est joli Shaïna.

Alors pourquoi pas.

Très vite, le centre-ville de Niort fut évacué.

(C'était *avant* le texto - trois ou quatre jours avant.)

Il fallut situer la ville sur une carte pour la plupart des membres du gouvernement, du parlement, des état-majors, d'un peu tout le monde en fait, vu que personne n'en avait vraiment entendu parler - sans même parler d'y avoir mis les pieds. Au mieux un arrêt avant La Rochelle ou une sortie d'autoroute en allant vers Bordeaux. Pour ceux faisant attention à ces choses-là. Tout le monde. Ignorants. Sauf le président qui après quelques recherches Wikipédia s'imposa tout naturellement à sa majorité comme le spécialiste international de Niort - quel homme !

Des cordons de sécurité furent installés, des colonnes de blindés, des pièces d'artillerie, des patrouilles de chasseurs dans le ciel, tout un barda militaire terriblement impressionnant et dissuasif pointé vers le vaisseau.

Et des soldats - plein de soldats.

Une armée de journalistes aussi venus des quatre coins de la planète, certains visiblement très, très vexé d'avoir à se déplacer pour rencontrer les E.T. assez mal élevés et ignorants pour n'être pas apparus au-dessus du pays le plus important, dans le ciel de la capitale du monde (i.e. le et la leur - évidemment.) On dit même que certaines rédactions parisiennes, certains animateurs très connus refusèrent carrément de se déplacer - à Niort, quoi ! Quel affront !

Mais j'ai promis de ne pas donner les noms.

Les habitants évacués furent répartis selon un mécanisme désormais éprouvé bien que jamais traduit dans les textes de prise en charge européen des pauvres gens blancs fuyant des événements horribles qu'on ne voudrait pas que ça nous arrive à nous. Il y eut quelques frictions. Certains déplacés préférèrent aller dans leurs familles en France plutôt que dans les foyers prévus pour eux en Hongrie ou en Pologne, les ingrats. Certains pays qu'on ne nommera pas

rechignèrent un peu à accueillir, surtout quand il devint évident qu'une partie des-dits habitants étaient de type maghrébins et que, même, certains d'entre eux étaient musulmans, voire noirs.

- Mais pas pratiquants, quand même, si ?

- Baaaaaah...

Des musulnoirs à Niort, qui l'eut cru ?

Quelques heurs, donc, quelques protestations contre la dictature, mais au final un centre-ville dégagé, militarisé et sécurisé en moins de quarante-huit heures. Pas si mal. Même si les américains ricanèrent beaucoup en affirmant que leurs plans à eux d'évacuation de villes en cas d'arrivée d'un vaisseau extraterrestre au-dessus prévoyaient à peine douze heures, même pour des *towns much bigger than Niort, motherfucker* et que la mollesse française aurait pu générer bien des drames si les *aliens* s'étaient révélés hostiles.

Sauf que non.

Les *aliens* ne se montrèrent absolument pas hostiles. En fait, ils se se révélèrent absolument rien. Ils se contentèrent d'être là et d'attendre eux seuls savaient quoi - peut-être que quelqu'un leur envoie un texto de bienvenue correctement écrit bien qu'avec un faux prénom et sans emojis. Peut-être seulement ça. Et personne n'avait pensé à ça.

Jusqu'à ce que Lucie.

Bonjour, je m'appelle...

Le vaisseau lui-même était d'une banalité absolue : une sorte de cigare d'une centaine de mètres de long pour environ cinquante de diamètre en son centre. D'un métal gris foncé, lisse, sans rien dessus, ni ouvertures apparentes. Pas d'indication pour savoir où se situait l'avant ou l'arrière. S'il s'était retourné dans la nuit pour mettre son dessous dessus et vice et versa, personne ne s'en serait rendu compte.

Il ne faisait absolument aucun bruit.

Il ne faisait absolument rien.

Il flottait dans le ciel niortais à une vingtaine de mètres au-dessus du toit le plus haut sans que l'on comprenne comment il se maintenait comme ça - sans varier d'un millimètre dans aucune direction que ce soit, même sous l'assaut du vent et en l'absence de toute propulsion ou motorisation apparente.

Il se contentait d'être là.

Sauf pour un tout petit détail.

Au centre exact de l'engin et en faisant tout le tour sur sa plus petite circonférence, très finement gravée dans le métal, presque invisible à l'oeil nu, une suite de chiffres apparaissaient. Des chiffres arabes, oui. Comme les nôtres. 1, 2, 3, 4, 5, vous voyez ? Ils avaient dû se renseigner avant de venir, pas possible autrement, quelle était la probabilité qu'une civilisation extraterrestre utilise ces mêmes symboles pour dénombrer ?

(Sans parler du fait de comprendre le français, mais ça on ne le savait pas encore.)

Une suite à priori sans queue ni tête sur laquelle se penchèrent les plus grands cerveaux de l'époque dès que l'on s'aperçut de son existence. Un code, sans doute, un message de paix, espérait-on. Peut-être simplement le numéro de série du vaisseau dirent les fatalistes. Mais quelque chose sur quoi réfléchir, un truc auquel s'accrocher sur ce foutu vaisseau planté là sans rien faire depuis trois jours et nous en dessous à dépenser des milliards en agitation inutile, ça commençait à suffire, à la fin, ils croient quoi, les *aliens* ? Que l'argent pousse sur les arbres ?

Une suite de chiffres que la France aurait bien voulu garder secret défense, on ne sait jamais, mais qui fut vite découverte par un des satellites du réseau d'Elon Musk, lui-même persuadé que la venue des extraterrestres était une réponse à sa mise en orbite d'une Tesla (personne ne comprit jamais pourquoi il pouvait bien penser ça mais bon... Elon Musk, quoi.)

Avant que quelque officiel que ce soit ait pu faire quoi que ce soit pour dissimuler le fait, le milliardaire l'avait déjà twitée. Et demandé si c'était

possible d'entrer au conseil d'administration de la France avant d'en devenir le boss - sacré Elon.

Une suite de chiffres au milieu de laquelle se trouvait une séquence de dix commençant par 06 et je crois que vous connaissez la suite.

Bonjour...

- Ça va, ma chérie ? Qu'est-ce que tu fais ? Tes devoirs ?

- Nan mais papa, le collège est fermé ! Je sais pas si t'as vu, y a un vaisseau extraterrestre au-dessus de Niort, on va quand même pas...

- Je croyais que les écoles devaient rester ouvertes, à tout prix.

- Nan, ça c'était pendant la pandémie, papa.

- Ah ! Mais tu sais que ça pourrait être lié. Tout est lié. Le virus, tu crois qu'il venait d'où ? Maintenant que l'humanité est affaiblie, ils sont entrés en phase deux, c'est tout. C'est pas ce que raconte ton chéri d'Internet ?

Son chérie d'Internet : un influenceur qu'elle suivait, c'est vrai. Mais comme ça, quoi. Un parmi d'autres. Son père était tombé dessus un soir que. Ou peut-être qu'elle avait voulu lui montrer un truc qu'elle trouvait sympa. Un moment de faiblesse. Essayé de le faire changer, l'ouvrir sur. Elle ne se souvient plus. Peut importe. Il n'a évidemment fait que se moquer. En mode « non, mais c'est pas méchant, ma chérie, mais ah ah ah qu'il est bête ! » Devant ses copines, la honte.

Et elle n'a jamais pensé...

Nan mais, « chéri d'Internet », franchement, non seulement c'était pas vrai, mais peut-on faire plus boomer comme expression ? Bref. Suivait - passé du verbe suivre. Elle a grandi, depuis. Évolué. Le gars a mal tourné. Que du classique.

Sauf que son père est resté collé.

- Enfin... Revois un peu tes cours, quand même, d'accord ? Profites-en pour prendre de l'avance. C'est une année charnière, la sixième, une année importante...

- Nan mais sérieux, encore cette vieille vanne pourrie ?

Lucie était en troisième. Son père trouvait ça très drôle de faire comme si.

Mon père, ce blaireau.

- Dégage de ma chambre !

Les enfants, ces ingrats.

Le texto, elle l'envoya juste après ça.

Aux infos, Vladimir Poutine faisait un long discours sur le caractère russe de l'espace au-dessus de la Russie et menaçait de balancer des missiles sur le vaisseau probablement rempli de nazis s'il ne se ramenait pas fissa à Moscou où il aurait dû apparaître pour marquer son allégeance.

Classique 2023.

Bonjour Lucie.

Tu as été choisie.

Pour obtenir ton kit de bienvenue, flashe le QR-Code ci-joint.

Damned, les extraterrestres connaissaient donc son vrai prénom !

Lucie.

Tu as été choisie.

Pour obtenir ton kit de bienvenue, flashe le QR-Code ci-joint.

Lucie hésita à en parler à ses parents.

Pas longtemps.

Déjà, ils ne la croiraient pas.

Son daron ferait des vannes.

Et ils n'y comprendraient rien. Ils seraient capables de lui confisquer son téléphone pour le refiler aux autorités. Un truc de vieux qui fait encore confiance à la police, aux élections et aux journalistes. N'importe quoi. On lui volerait tout le fruit de son travail pour le refiler à de vieux gars bien blancs qui gâcheraient tout en essayant des trucs pas nets pendant qu'elle-même finirait dans une prison de haute sécurité pour étouffer l'affaire !

Non, il ne fallait surtout pas en parler aux parents !

D'ailleurs, dans les séries ou les films, les ados qui trouvent des trucs, ils n'en parlent *jamaïs* aux parents - en tous cas, pas au début. Pas avant d'avoir bouclé l'affaire en devenant des héros. Les parents, c'est juste les auxiliaires à la fin pour aider avec les trucs chiants de validation du dossier, déclaration aux impôts et négociation avec les assurances.

Lucie se demanda si c'était possible d'en faire un truc qui deviendrait viral de ouf et l'installerait pour des années comme *Zi influenceuse Number one in ze world* - un genre de Beyoncé du net, créatrice de tendances, méga, méga blindée de thunes et la paix dans le monde.

Mais bon, pour l'instant juste un échange de texto, quoi. Et même pas des trucs un peu...

Nan, juste trois lignes niveau inscription au programme de fidélité d'un magasin en ligne. Personne ne voudrait la croire avec ça.

Y z'auraient pas pu, *au moins*, signer d'un nom qui fasse un peu extraterrestre ?

Quand c'est générique comme ça et pas signé, c'est un signe que c'est peut-être une tentative de *pichine* - elle avait vu ça en cours de sensibilisation à la sécurité personnelle sur les réseaux en début d'année - et son daron avait chanté un truc genre « *j'ai touché l'fond d'la pichine dans mon p'tit pull marine* » et ça l'avait beaucoup fait rire et elle n'avait vraiment pas compris pourquoi - un cours aussi rébarbatif que son titre, donné par un vieux qui n'y connaissait visiblement rien et voyait des espions chinois, des hackers russes ou des escrocs africains derrière chaque hyperlien, le pauvre ! Un truc de parents

pour essayer de les rendre moins accrocs aux réseaux, sûrement, ça ne pouvait pas être autre chose. Une tentative assez minable d'invocation de Croquemitaines numériques pour les faire tenir tranquilles.

Avec quelques infos utiles dedans, quand même, OK.

Mais un SPAM des extraterrestres ?

Et écrit sans fautes donc, non. CQFD.

N'empêche que pour son rêve d'influenceuse, un texto ça n'était pas assez.

Cool. Possible rencontre vidéo ?

Tu as été choisie.

Pour obtenir ton kit de bienvenue, flashe le QR-Code ci-joint.

Ah ouais, donc aussi coincés que ses parents, les extras.

Tu fais ci, tu fais ça, c'est écrit dans le règlement et laves-toi les dents !

Mais je sais pas, vous pourriez pas au moins valider que vous êtes bien les extraterrestres ?

Pour obtenir ton kit de bienvenue, flashe le QR-Code ci-joint.

Lucie eut envie de bien les envoyer se faire cuire le c...

D'ailleurs, elle posa son téléphone et se colla à la fenêtre, les sourcils froncés.

Sa fenêtre ne donnait pas vers le centre-ville, elle ne pouvait donc pas voir le vaisseau. Elle ne voyait qu'une partie du ballet des avions et hélicoptères au-dessus de Niort, environ deux tiers militaires, un tiers de civils, principalement des médias. C'était en permanence, un nombre incroyable d'appareil, un bruit de dingues. Ses parents disaient ne plus réussir à dormir.

Elle dormait avec de la musique ou de l'ASMR au casque depuis suffisamment longtemps pour ne pas être dérangée par le bourdonnement.

Après l'évacuation du centre le premier jour, les autorités avaient au contraire décidé d'assigner à résidence tous les habitants du reste de la ville et des communes à l'entour. Un essai de confinement à la chinoise avec la petite *french touch* des documents et attestations à remplir ou obtenir pour aller acheter son pain ou rendre visite à ses voisins. La théorie la plus répandue était celle des extraterrestres métamorphes qu'il fallait empêcher de se déployer sur tout le territoire pour y mener...

Dieu savait quoi.

Et si la guerre se déclarait ?

Et bien...

Les habitants de Niort seraient vengés ! Le président l'avais promis d'une voix grave et solennelle, celle qui lui servait à promettre les choses graves et solennelles pour le monde d'après qui n'arrivait jamais parce que bon, pas le temps et puis faut arrêter de rêver, aussi, quoi, revenir à la réalité, madame Salamé, vous comprenez bien que je n'ai jamais dit ça et qu'il me faut gérer le monde tel qu'il est et que moi seul en suis capable, après tout, les français m'ont choisi et ils ont bien eu raison !

Bon, bref, tout ça pour dire : extraterrestres de merde, quoi !

Après avoir respiré comme appris aux cours de méditation de pleine conscience et yoga désormais délivrés comme option pleine et entière en troisième comptant pour le brevet, Lucie se sentit plus calme et détendue et retourna sur son téléphone mais cette fois, totalement *ici et maintenant*.

Mais qu'est-ce qui me dit que vous êtes bien les extraterrestres apparus au-dessus de Niort ?

(En plus du fait qu'ils connaissaient son vrai prénom, *of course* - parce que ça, *no way* qu'ils aient pu le savoir sans des pouvoirs ou une technologie avancée de ouf vu qu'elle avait texté en masquée.)

Flashe le QR-Code ci-joint.

Bon...

Qu'auriez-vous fait ?

Lucie flasha le QR-Code ci-joint.

(Son père faisait toujours cette vieille vanne pourrie d'homophonie entre ci-joint et six joints et, sérieux, cette vanne, elle devait déjà être ringarde sous Napoléon !

Elle y pensa quand même et ne put s'empêcher de sourire.

Un peu.)

Il ne se passa rien.

Que dalle. Nada. Macache.

Enfin, si.

OK.

Lucie eut une page de félicitations avec des liens pour télécharger des fonds d'écrans pour son smartphone et de nouveaux emojis aliens trop cools.

Mais à part ça ?

Baaaaah...

Nan mais trop déçue...

Lucie au bout d'sa vie !

Quand on s'aperçut de ce qui s'était passé et que Lucie fut bien obligée de donner son téléphone (sans être jetée en prison, je vous rassure), les fonds d'écrans se révélèrent une mine d'or pour les astronomes vu qu'il s'agissait en fait de photos incroyablement précises de fragments de l'espace lointain dont on avait eu jusqu'ici qu'un bref aperçu.

L'algorithme de compression des dites photos s'avéra lui aussi assez *game changer* pour les informaticiens, mais moins. Les informaticiens étaient habitués à vivre une révolution de leur métier quasiment tous les ans alors une de plus, une de moins...

(Les emojis n'époustouflèrent aucun membre d'une quelconque communauté scientifique et ne révolutionnèrent rien mais ils furent quand même très, très utilisés par à peu près tout le monde *around the world*, vu qu'ils étaient vraiment trop, trop cools.)

Et voilà.

Comment on le sut ?

À la seconde où Lucie flashait son QR-Code, le vaisseau Alien se dressait à la verticale dans le ciel de Niort et, sans rejeter la moindre fumée de propulseurs derrière lui, s'en allait vers on ne savait où vu que son accélération phénoménale le fit disparaître de la vision à l'œil nu alors qu'il était encore dans l'atmosphère et de tout instrument de mesure pointé sur lui au moment où il croisait l'orbite lunaire.

Disparu, le vaisseau, pouf !

Il allait par là mais on a perdu sa trace et par là, vu comment l'Univers est vaste...

(Sans compter, qu'il avait très bien pu tourner, une fois hors de vue, le fourbe !)

Ensuite, un message parvint à toutes les autorités du territoire, lignes officielles comme secret défense pour indiquer qui était en possession du legs extraterrestre à l'humanité (à la France, bordel, voulut-on restreindre mais il faut croire que la NSA, la Chine, les russes et Elon Musk avaient encore une

fois assez de ressources pour intercepter le truc avant qu'on ne le couvre - et pas que eux, d'ailleurs, vu le nombre de personne y étant parvenu, le plus jeune étant un petit prodige de 13 ans dans un cyber-café à Bombay.)

Ses parents furent quand même convoqués chez la directrice pour essayer de savoir où ils avaient pu merder à ce point dans l'éducation de leur fille pour qu'elle ait décidé de flasher ce foutu QR-Code toute seule sans leur en avoir parlé ni prévenu les autorités compétentes et autorisées.

Lucie voulait être connue, elle le fut.

Lucie n'était pas idiote, elle sut surfer sur la vague.

Se construire un nom.

Une réputation.

D'ailleurs, pile un an après le départ du vaisseau, elle et ses parents étaient sur le point d'aller s'installer à Dubaï pour profiter pleinement du fruit de leur travail sans s'en faire voler la moitié par l'Etat qui n'avaient jamais rien fait pour eux sinon leur mettre des bâtons dans les roues avec ses règlements et ses lois et leur prenait pourtant tout, y compris le téléphone de Lucie à la base et ça, c'était vraiment dégueulasse !

Quand soudain.

Quand soudain, pile un an après, donc - un an et une heure, très exactement - toutes, mais absolument TOUTES les données numériques sur Terre se retrouvèrent mélangées, tout ou partie effacées, modifiées à ne plus rien signifier d'exploitable, transférées d'un serveur à l'autre, éparpillées - une pagaille monstre, plus d'argent, plus de cloud, plus de jeux en ligne, plus rien de concret, juste des milliards de milliards de 0 et de 1 sans plus ni queue ni tête.

Plus rien !

Plus rien à part deux choses immédiatement téléchargées sur tous les téléphones du monde, les deux seule choses à être désormais consultables *ad nauseam* :

Une copie restaurée 4K du film « la soupe aux choux ».

Et ce message vengeur :

Ça vous apprendra à vous foutre de notre gueule, cons d'humains !